

Šahriyār Mandanīpūr. « Šahrzād-košī ». *Kārnāme*, n° 19, (Ḥordād 1380/2001), pp. 40-48. [Faire mourir Shéhérazade]

Christophe Balaÿ

---

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/abstractairanica/34766>

DOI : 10.4000/abstractairanica.34766

ISSN : 1961-960X

**Éditeur :**

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

**Édition imprimée**

Date de publication : 15 mai 2003

ISSN : 0240-8910

**Référence électronique**

Christophe Balaÿ, « Šahriyār Mandanīpūr. « Šahrzād-košī ». *Kārnāme*, n° 19, (Ḥordād 1380/2001), pp. 40-48. [Faire mourir Shéhérazade] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 24 | 2003, document 261, mis en ligne le 05 janvier 2010, consulté le 31 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/34766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.34766>

---

Ce document a été généré automatiquement le 31 août 2023.

Tous droits réservés

---

## Šahriyār Mandanīpūr. « Šahrzād-košī ». *Kārname*, n° 19, (Ḥordād 1380/2001), pp. 40-48. [Faire mourir Shéhérazade]

Christophe Balaÿ

---

- 1 Non sans une certaine amertume, dans ce texte donné en conférence à Paris, à l'automne 2000, au théâtre de l'Odéon, devant une audience plus ou moins réceptive, Šahriyār Mandanīpūr s'interroge sur l'héritage formel de la littérature persane en matière de récit. Refusant le poids d'une ingérence récente des formes européennes du roman et de la nouvelle dans l'univers esthétique persan (19<sup>e</sup> s.), l'A. repart à la quête des formes brillantes du roman médiéval persan, retourne à ses sources pour y trouver les bases de son identité culturelle. Le parcours, même s'il s'élanche sur des prémisses peut-être insuffisamment raisonnées (au plan historique et structurel) n'en est pas moins intéressant. L'A. semble toutefois confondre deux plans bien différents, celui de l'intertextualité, qui ne cesse de faire et défaire les liens qui unissent, rapprochent ou distancient les textes littéraires de par le monde et le plan de l'histoire, avec ses contraintes socio-économiques et politiques. Le roman et la nouvelle moderne occidentales sont nés dans un contexte de « Renaissance », qui aboutit à la révolution française, à l'éclatement de l'Ancien Régime ainsi qu'à un nouvel ordre du monde occidental. Les formes littéraires surgissent dans l'Iran du 19<sup>e</sup> s. par importation, non par exportation. Le rythme de la littérature, ou son progrès, ne coïncide pas nécessairement avec celui de l'histoire. La littérature persane contemporaine n'a pas forcément besoin de l'Occident pour se définir elle-même. Mais elle a encore sans doute besoin de se définir par rapport à elle-même ; en cela, la question de Mandanīpūr mérite une réponse.

---

## INDEX

**Thèmes** : 11.1.2. Littérature persane moderne

## AUTEURS

**CHRISTOPHE BALAY**

IFRI/INALCO – Téhéran/Paris